

Exercices de Khôlles de Mathématiques, premier trimestre

Lycée Louis le Grand, Paris, France

Igor Kortchemski

MP*2 - 2006/2007

Table des matières

1	Semaine 1 - Équivalents, développements asymptotiques, séries	2
2	Semaine 2 - Séries, dénombrabilité	2
3	Semaine 3 - Topologie	3
4	Semaine 4 - Topologie : compacité	3
5	Semaine 5 - Topologie : espaces de Banach	3
6	Semaine 6 - Connexité, suites de fonctions	4
7	Semaine 7 - Suites et séries de fonctions, intégration sur un segment	4
8	Semaine 8 - Suites et séries de fonctions, intégration sur un segment, séries entières	5
9	Semaine 9 - Séries entières	6
10	Semaine 10 - Séries entières - Algèbre générale	7
11	Semaine 11 - Groupes, anneaux, corps, polynômes	7
12	Semaine 12 - Algèbre linéaire	7
13	Éléments de réponse	8
13.1	Semaine 1	8
13.2	Semaine 2	8
13.3	Semaine 3	9
13.4	Semaine 4	9
13.5	Semaine 5	9
13.6	Semaine 6	11
13.7	Semaine 7	11
13.8	Semaine 8	12
13.9	Semaine 9	12

13.10	Semaine 10	13
13.11	Semaine 11	13
13.12	Semaine 12	13

1 Semaine 1 - Équivalents, développements asymptotiques, séries

Khôlleur: M. Randé.

Exercice 1.1. Pour un entier n , on note $d(n)$ le nombre de diviseurs de n . Soit c un réel strictement positif. Montrer que $d(n) = O(n^c)$.

[Solution](#)

Exercice 1.2. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application de classe C^1 telle que $f = o_{+\infty}(f')$. Montrer que soit f tend vers $+\infty$, soit f tend vers $-\infty$, soit f est identiquement nulle sur un voisinage de $+\infty$.

[Solution](#)

2 Semaine 2 - Séries, dénombrabilité

Khôlleur: M. Tosel.

Exercice 2.1. Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ une application vérifiant les propriétés suivantes :

- i- pour tout $x \in \mathbb{R}$, l'application $y \mapsto f(x, y)$ est polynomiale en y ,
- ii- pour tout $y \in \mathbb{R}$, l'application $x \mapsto f(x, y)$ est polynomiale en x .

1. Montrer que f est un polynôme à deux variables en x et en y .
2. On remplace \mathbb{R} par un corps K . Quelle hypothèse faut-il faire sur K pour que la conclusion précédente subsiste ?
3. Montrer que le résultat tombe en défaut si \mathbb{R} est remplacé par \mathbb{Q} .

[Solution](#)

3 Semaine 3 - Topologie

Khôlleur: M. Duval.

Exercice 3.1. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction convexe.

1. Montrer que f est dérivable à droite et à gauche en tout point.
2. Montrer que l'ensemble des points où les dérivées à droite et à gauche de f diffèrent est au plus dénombrable..

[Solution](#)

4 Semaine 4 - Topologie : compacité

Khôlleur: Mlle. Biolley.

Exercice 4.1. Soit (E, d) un espace métrique compact et $f : E \rightarrow E$ une application continue vérifiant :

$$\forall (x, y) \in E^2, \quad d(f(x), f(y)) \geq d(x, y).$$

Montrer que f est bijective et que f est une isométrie.

[Solution](#)

5 Semaine 5 - Topologie : espaces de Banach

Khôlleur: M. Taïeb.

Exercice 5.1. Soient (E, N) un espace de Banach de dimension infinie et $K \subset E$ un fermé borné. On suppose que pour tout $\epsilon > 0$, il existe un sous-espace vectoriel V de E de dimension finie tel que :

$$\forall x \in K, \quad \exists y \in V, \quad N(x - y) < \epsilon.$$

Montrer que K est compact.

[Solution](#)

Exercice 5.2 (Application). Soient $E = (\mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R}), \|\cdot\|_\infty)$ et :

$$K = \{f \in E, \quad f \text{ est lipschitzienne de rapport } 1 \text{ et } f(0) = 0\}.$$

Montrer que K est compact.

[Solution](#)

6 Semaine 6 - Connexité, suites de fonctions

Khôlleur: M. Duval.

Exercice 6.1. Soit ϕ une application continue de \mathbb{R} dans \mathbb{R} . On note $E = (\mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R}), \|\cdot\|_\infty)$ l'espace des fonctions continues de $[0, 1]$ dans \mathbb{R} muni de la norme de la convergence uniforme. On définit :

$$\begin{aligned}\Phi : E &\rightarrow E \\ f &\mapsto \phi \circ f\end{aligned}$$

L'application Φ est-elle continue ?

[Solution](#)

Exercice 6.2. Soit E un espace vectoriel normé sur \mathbb{R} .

1. Soit H un hyperplan de E . Montrer que H est fermé ou dense dans E .
2. On suppose que E est de dimension finie. Montrer que $E \setminus H$ n'est pas connexe par arcs.
3. On suppose que E est de dimension infinie et que H est dense dans E . Montrer que $E \setminus H$ est connexe par arcs.

On pourra utiliser le lemme suivant :

Soient C un convexe de E et $X \subset E$ tels que $C \subset X \subset \overline{C}$. Alors X est connexe par arcs.

[Solution](#)

7 Semaine 7 - Suites et séries de fonctions, intégration sur un segment

Khôlleur: M. Duminil.

Exercice 7.1. Soit $E = (\mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R}), \|\cdot\|_\infty)$. Soit $H : [0, 1]^2 \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue vérifiant pour tout $x \in [0, 1]$, $H(x, x) = 0$. On pose :

$$\begin{aligned}T : E &\rightarrow E \\ \varphi &\mapsto \left(T\varphi : x \mapsto \inf_{s \in [0, 1]} (\varphi(s) + H(x, s)) \right)\end{aligned}$$

Le but de l'exercice est de montrer que T admet un point fixe.

1. Vérifier que pour $\varphi \in E$, $T\varphi$ est effectivement continue.
2. Montrer que T est continue.
3. Montrer que pour tout $\varphi \in E$, $T\varphi \leq \varphi$.

4. Dans toute la suite, on fixe $\varphi \in E$. Montrer que $(T^n \varphi)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simplement vers une application notée f .
5. Montrer que f est continue et que la convergence est uniforme.
6. Montrer que f est un point fixe de T .

Exercice 7.2. Soit $f : [0, \pi] \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue telle que :

$$\int_0^\pi \cos(t)f(t)dt = 0 \quad \text{et} \quad \int_0^\pi \sin(t)f(t)dt = 0.$$

Montrer que f s'annule au moins deux fois.

Solution

8 Semaine 8 - Suites et séries de fonctions, intégration sur un segment, séries entières

Khôlleur: M. Tosel.

Exercice 8.1. Soit $(a_{k,n}) \in (\mathbb{R}^+)^{\mathbb{N}^2}$. On suppose qu'il existe une constante $C > 0$ telle que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad \sum_{n=0}^{\infty} a_{k,n} \leq C.$$

Pour $|x| \leq 1$, on pose :

$$f_k(x) = \sum_{n=0}^{\infty} a_{k,n} x^n.$$

On suppose de plus que $(f_k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge simplement sur $[0, 1[$ vers une fonction notée f . Montrer qu'il existe une suite $(a_n) \in (\mathbb{R}^+)^{\mathbb{N}}$ telle que :

$$\forall x \in [-1, 1], \quad f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n x^n.$$

Solution

Exercice 8.2. Soit $c > 0$. Trouver toutes les fonctions $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ continues vérifiant :

$$\forall x \in \mathbb{R}^+, \quad \int_0^x f^2 \leq c \left(\int_0^x f \right)^2.$$

Solution

9 Semaine 9 - Séries entières

Khôlleur: M. Randé.

Exercice 9.1. Soit k un réel. Montrer que les solutions complexes de l'équation $\tan z = kz$ sont soit réelles, soit imaginaires pures.

[Solution](#)

Exercice 9.2. On note $\Delta = \{z \in \mathbb{C}, |z| < 1\}$. Pour $z \in \Delta$, on pose :

$$f(z) = \prod_{i=0}^{\infty} (1 - z^{2^i}) \left(= \lim_{n \rightarrow \infty} \prod_{i=0}^n (1 - z^{2^i}) \right)$$

Montrer que f est bien définie puis que f est la somme d'une série entière.

[Solution](#)

10 Semaine 10 - Séries entières - Algèbre générale

Khôlleur: M. Mneimné.

Exercice 10.1. *Trouver tous les sous-groupes de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, et les loger dans une maison en les reliant par des ascenseurs. Combien chaque étage a-t-il d'habitants? Combien d'ascenseurs arrivent sur un sous-groupe? Combien d'ascenseurs partent d'un sous-groupe?*

[Solution](#)

11 Semaine 11 - Groupes, anneaux, corps, polynômes

Khôlleur: M. Taïeb.

Exercice 11.1. *Déterminer $E = \{n \in \mathbb{N}^* \mid \forall k \in \llbracket 2, n-1 \rrbracket, (k \wedge n = 1) \Rightarrow (k \text{ premier})\}$.*

[Solution](#)

12 Semaine 12 - Algèbre linéaire

Khôlleur: M. Lucas.

Exercice 12.1. *Soient \mathcal{R} un anneau et $n \in \mathbb{N}^*$. Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathcal{R})$. Montrer que $\text{Com}(AB) = \text{Com}(A)\text{Com}(B)$ si :*

1. $\mathcal{R} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} ,
2. \mathcal{R} un corps,
3. \mathcal{R} est intègre.
4. *Que se passe-t-il si \mathcal{R} n'est plus intègre?*

On note ici $\text{Com}(A)$ la comatrice de A .

[Solution](#)

13 Éléments de réponse

13.1 Semaine 1

Exercice 1.1. ★ Montrer d'abord que :

$$\forall p \in \mathbb{N}^*, \exists K_p \in \mathbb{R}^+ \text{ tel que } \forall \alpha > 0, \alpha + 1 \leq K_p p^{c\alpha}.$$

(utiliser le fait que $\lim_{\alpha \rightarrow +\infty} \frac{\alpha + 1}{p^{c\alpha}} \rightarrow 0$ et que l'application $\frac{\alpha + 1}{p^{c\alpha}}$ est continue sur $[0, M]$.)

★ Décomposer n sous la forme $n = p_1^{\alpha_1} \cdots p_d^{\alpha_d}$ et voir que $d(n) = (\alpha_1 + 1) \cdots (\alpha_d + 1)$. Alors :

$$d(n) = (\alpha_1 + 1) \cdots (\alpha_d + 1) \leq \prod_{i=1}^d K_{p_i} p_i^{c\alpha_i} = \left(\prod_{i=1}^d K_{p_i} \right) n^c.$$

★ Or $\alpha + 1 < p^{c\alpha}$ ssi $\ln(\alpha + 1) < c\alpha \ln p$. De plus, si $p > \exp(\frac{1}{c})$, alors $\ln(\alpha + 1) < \alpha < c\alpha \ln p$. Par conséquent, si $p > \exp(\frac{1}{c})$, alors $K_p < 1$. On en déduit l'existence de $M > 0$ tel que pour tout $d \geq M$, $\prod_{i=1}^d K_i < M$. Le résultat en découle.

Exercice 1.2. Soit $\epsilon > 0$.

★ Supposons que f garde un signe constant sur un voisinage de $+\infty$, disons $f > 0$. Plaçons nous sur un voisinage $V = [M, +\infty[$ vérifiant $x \in V \Rightarrow |f(x)| \leq \epsilon |f'(x)|$. Ainsi f' ne s'annule pas sur V . Quitte à refaire le même raisonnement, on suppose $f' > 0$. Alors $\frac{f}{f'} \rightarrow 0^+$, puis $\frac{f'}{f} \rightarrow +\infty$. Mais une primitive de $\frac{f'}{f}$ est $\ln f$. Par suite, $\int_0^x \frac{f'}{f} \rightarrow +\infty$, ce qui implique $\ln f \rightarrow +\infty$ et $f \rightarrow +\infty$.

★ Sinon, f s'annule sur tout voisinage de $+\infty$ ce qui permet de construire une suite (x_n) de points vérifiant $\lim(x_n) = +\infty$ et pour tout n , $f(x_n) = 0$. Plaçons nous sur un voisinage $V = [M, +\infty[$ vérifiant $x \in V \Rightarrow |f| \leq \epsilon |f'|$. Soit $i \in \mathbb{N}$. Montrons que f est identiquement nulle sur $I = [x_i, x_{i+1}]$. f est continue sur I et y atteint donc sa borne supérieure (resp. inférieure), disons en a (resp. en b). Alors $f'(a) = 0$ (resp. $f'(b) = 0$). Alors $f(a) = 0$ (resp. $f(b) = 0$). Finalement, pour tout $x \in I$, $f(b) = 0 \leq f(x) \leq 0 = f(a)$, d'où le résultat.

13.2 Semaine 2

Exercice 2.1.

Pour un réel x fixé, on écrit :

$$f(x, y) = \sum_{k=0}^{n_x} a_k(x) y^k.$$

Pour essayer de contrôler le degré, posons $E_N = \{x \in \mathbb{R}, n_x < N\}$. Alors $\mathbb{R} = \cup_{N \in \mathbb{N}} E_N$. Comme \mathbb{R} est indénombrable, soit $N \in \mathbb{N}$ tel que E_N soit indénombrable, et a fortiori infini. « Invertissons » tout ceci en prenant y_1, y_2, \dots, y_{N+1} $N + 1$ réels distincts deux à deux et en écrivant le système :

$$\begin{aligned} a_0(x) + a_1(x)y_1 + \cdots + a_N(x)y_1^N &= f(x, y_1) \\ a_0(x) + a_1(x)y_2 + \cdots + a_N(x)y_2^N &= f(x, y_2) \\ &\vdots \\ a_0(x) + a_1(x)y_{N+1} + \cdots + a_N(x)y_{N+1}^N &= f(x, y_{N+1}). \end{aligned}$$

On reconnaît un système dont le déterminant est un déterminant de Vandermonde non nul. Le système est alors inversible, et les formules de Cramer montrent que pour $0 \leq i \leq N$, $a_i(x)$ s'écrit comme combinaison linéaire des $f(x, y_j)$, $1 \leq j \leq N + 1$. Or ces derniers sont en nombre fini (grâce à notre contrôle de degré) et chacun est un polynôme en x . Par conséquent, chaque $a_i(x)$ est un polynôme en x . On a donc montré que pour tout $x \in E_N$, $f(x, y)$ est un polynôme à deux variables, disons $P(x, y)$.

Pour conclure, raisonnons à y fixé. $f(x, y) - P(x, y)$ est un polynôme en x , admettant une infinité de racines car E_N est infini. Ainsi, $\forall y \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}, f(x, y) = P(x, y)$.

Le point crucial de la démonstration est l'utilisation de la non dénombrabilité de \mathbb{R} (et de son infinitude d'ailleurs).

On numérote les éléments de \mathbb{Q} : $Q = \{a_1, a_2, \dots\}$. On pose successivement :

$f(a_1, y) = f_1(y)$, avec f_1 un polynôme tel que $f_1(a_1) = 0$,

$f(x, a_1) = f'_1(y)$, avec f'_1 un polynôme tel que $f'_1(a_1) = 0$,

$f(a_2, y) = f_2(y)$, avec f_2 un polynôme tel que $f_2(a_1) = f_2(a_2) = 0$,

$f(x, a_2) = f'_2(y)$, avec f'_2 un polynôme tel que $f'_2(a_1) = f'_2(a_2) = 0$, et ainsi de suite.

$f(x, y)$ ne peut alors pas être un polynôme de deux variables x et y puisque son degré suivant x et y est rendu aussi grand que l'on veut par construction.

13.3 Semaine 3

Exercice 3.1. Pour $x_0 \in \mathbb{R}$, utiliser la croissance de $g : t \mapsto \frac{f(t) - f(x_0)}{t - x_0}$ sur $\mathbb{R} \setminus \{x_0\}$.

On note $f'(x+0)$ (resp. $f'(x-0)$) la dérivée à droite (resp. à gauche) de f en x . Voir que si $x < y$, alors $f'(x-0) < f'(x+0) \leq f'(y-0) < f'(y+0)$. Soit \mathfrak{D} l'ensemble des points de discontinuité de f . Alors :

$$\begin{aligned} \Phi : \mathfrak{D} &\rightarrow \mathbb{Q} \\ x &\mapsto p(x), \quad p(x) \text{ étant un rationnel vérifiant } f'(x-0) < p(x) < f'(x+0) \end{aligned}$$

est injective, d'où le résultat.

13.4 Semaine 4

Exercice 4.1. Voir que si $m > n$, alors $d(f^{(m)}(x), f^{(n)}(y)) \geq d(f^{(m-n)}(x), y)$. Poser $a_m = f^{(m)}(x)$, $b_n = f^{(n)}(y)$. Extraire des suites convergentes $(a_{\phi(m)})$ et $(b_{\phi(m)})$ et considérer $a_{\phi(m+1)-\phi(m)}$, $b_{\phi(m+1)-\phi(m)}$.

13.5 Semaine 5

Exercice 5.1. Soit (x_n) une suite d'éléments de K . Montrons qu'elle admet une valeur d'adhérence.

On construit par récurrence ϕ_0, \dots, ϕ_k des extractions et l_0, \dots, l_k des éléments de E tels que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad N(x_{\phi_0 \circ \phi_1 \circ \dots \circ \phi_k(n)} - l_k) < \frac{1}{2^k}.$$

Pour $k = 0$. Soit V un sev de E de dimension finie vérifiant la condition de l'énoncé avec $\epsilon = \frac{1}{2}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on choisit $y_n \in V$ tel que $N(x_n - y_n) \leq \frac{1}{2}$. La suite (y_n) est ainsi bornée dans un sev de

dimension finie car K est borné ; par Bolzano-Weierstrass, soit ϕ une extraction telle que $(y_{\phi(n)})$ converge vers une limite notée l_0 . L'ensemble

$$A = \{n \in \mathbb{N}, N(x_n - l_0) < 1\}$$

est par conséquent infini. Soit donc ϕ_0 une injection strictement croissante de \mathbb{N} dans A .

Supposons ϕ_0, \dots, ϕ_k et l_0, \dots, l_k construits. Soit V un sev de E de dimension finie vérifiant la condition de l'énoncé avec $\epsilon = \frac{1}{2^{k+2}}$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on choisit $y_n \in V$ tel que $N(x_{\phi_0 \circ \phi_1 \circ \dots \circ \phi_k(n)} - y_n) \leq \frac{1}{2^{k+2}}$. La suite (y_n) est ainsi bornée dans un sev de dimension finie car K est borné ; par Bolzano-Weierstrass, soit ϕ une extraction telle que $(y_{\phi(n)})$ converge vers une limite notée l_{k+1} . L'ensemble

$$A = \{n \in \mathbb{N}, N(x_{\phi_0 \circ \phi_1 \circ \dots \circ \phi_k(n)} - l_{k+1}) < \frac{1}{2^{k+1}}\}$$

est par conséquent infini. Soit donc ϕ_{k+1} une injection strictement croissante de \mathbb{N} dans A .

Montrons que (l_k) est de Cauchy. Pour $p > n$, on a :

$$\begin{aligned} |l_p - l_n| &\leq |x_{\phi_0 \circ \phi_1 \circ \dots \circ \phi_p(0)} - l_p| + |x_{\phi_0 \circ \phi_1 \circ \dots \circ \phi_p(0)} - l_n| \\ &\leq \frac{1}{2^p} + \frac{1}{2^n} \\ &\leq \frac{1}{2^{n-1}} \end{aligned}$$

La suite (l_k) est par suite de Cauchy dans un espace de Banach : elle converge donc irrémédiablement vers une limite notée l .

Montrons que l est une valeur d'adhérence de (x_n) en utilisant le procédé diagonal. Posons $\psi(n) = \phi_0 \circ \phi_1 \circ \dots \circ \phi_n(n)$.

Soit N tel que $\frac{1}{2^N} \leq \frac{\epsilon}{2}$ et tel que pour tout $n \geq N$, $|l_n - l| \leq \frac{\epsilon}{2}$. Alors en remarquant que $(x_{\psi(N+k)})_{k \in \mathbb{N}}$ est extraite de $(x_{\phi_0 \circ \phi_1 \circ \dots \circ \phi_N(k)})_{k \in \mathbb{N}}$:

$$\forall n \geq N, \quad |x_{\psi(n)} - l| \leq |x_{\psi(n)} - l_n| + |l_n - l| \leq \epsilon.$$

K étant fermé, $l \in K$. La suite (x_n) admet donc une valeur d'adhérence dans K , et K est donc bien compact.

Exercice 5.2.

K est clairement borné et fermé : il suffit d'écrire $|f_n(x) - f_n(y)| \leq |x - y|$ et de passer à la limite.

Pour l'existence du sev de dimension finie, on peut invoquer $\mathbb{R}_N[X]$ pour N assez grand en utilisant les polynômes de Bernstein, mais il est plus élémentaire de poser :

$$V_n = \{f \in E, f \text{ est affine par morceaux sur la subdivision } \left(0, \frac{1}{n}, \frac{2}{n}, \dots, 1\right) \text{ et } f(0) = 0\}.$$

En effet, en notant $x_i = \frac{i}{n}$ et pour $x \in [x_i, x_{i+1}]$, $\phi(x) = \frac{x_{i+1}-x}{x_{i+1}-x_i} f(x_i) + \frac{x-x_i}{x_{i+1}-x_i} f(x_{i+1})$, on a alors pour tout $x \in [0, 1]$, $|\phi(x) - f(x)| < \frac{2}{n}$.

13.6 Semaine 6

Exercice 6.1. Montrons que Φ est continue en « restreignant » le domaine de départ de ϕ afin de pouvoir appliquer l'uniforme continuité.

Soit (f_n) une suite de fonctions de E convergeant vers une fonction $f \in E$. Montrons que $\Phi(f_n) \rightarrow \Phi(f)$ en démontrant que $\phi \circ f_n$ converge uniformément vers $\phi \circ f$. Remarquons que la convergence est au moins simple par continuité de ϕ . Fixons $\epsilon > 0$.

La suite $(\|f_n\|_\infty)$ est bornée. Il existe donc $M > 0$ tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad (\|f_n\|_\infty \leq M \text{ et } \|f\|_\infty \leq M).$$

L'application ϕ est continue sur $I = [-M, M]$. Elle y est donc uniformément continue. Par conséquent, il existe $\eta > 0$ tel que :

$$\forall (x, y) \in I^2, \quad |x - y| \leq \eta \Rightarrow |\phi(x) - \phi(y)| < \epsilon.$$

Comme (f_n) converge uniformément vers f , il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\forall n > N, \forall x \in [0, 1], \quad |f_n(x) - f(x)| < \eta.$$

Or pour tout $n > N$, pour tout $x \in [0, 1]$, on a $f_n(x) \in I$ et $f(x) \in I$. On en tire :

$$\forall n > N, \forall x \in [0, 1], \quad |\phi \circ f_n(x) - \phi \circ f(x)| < \epsilon.$$

Cela conclut.

Exercice 6.2.

- Il suffit de voir que \overline{H} est un sev de E et qu'il n'y a pas de sev strictement compris entre un hyperplan de E et E .
- Soit ϕ une forme linéaire telle que $\ker \phi = H$. Puisque E est de dimension finie, ϕ est linéaire. Or $\phi(E \setminus H) = \mathbb{R}^*$. Vu que \mathbb{R}^* n'est pas connexe par arcs, $E \setminus H$ ne l'est donc pas.
- Prouvons le lemme. Soit $x \in X$ et (a_n) une suite d'éléments de C convergeant vers X . On relie x à a_1 par un arc de X : soit $\gamma : [0, 1] \rightarrow C$ défini par :

$$\gamma(0) = a_1, \quad \gamma\left(\frac{1}{2}\right) = a_2, \quad \dots, \quad \gamma\left(1 - \frac{1}{n}\right) = a_n, \quad \dots, \quad \text{et } \gamma(1) = x,$$

et γ affine sur tout intervalle de la forme $[1 - \frac{1}{i}, 1 - \frac{1}{i+1}]$. On vérifie que γ est bien un arc continu de X . On achève la démonstration en invoquant la connexité par arcs du convexe C .

Soit $u \notin H$. Alors on a :

$$u + H \subset E \setminus H \subset E = \overline{u + H}.$$

Comme H , et *a fortiori* $u + H$, est convexe, on conclut grâce au lemme.

13.7 Semaine 7

Exercice 7.2. Comme \sin est positive sur $[0, \pi]$, f s'annule au moins une fois, disons en x_0 . Considérer $g_{\alpha, \beta}(t) = \alpha \cos(t) + \beta \sin(t)$, raisonner par l'absurde et choisir α, β tels que $g_{\alpha, \beta}$ s'annule en x_0 , soit positive lorsque f est positive et négative lorsque f est négative.

13.8 Semaine 8

Exercice 8.1. Première étape : en utilisant le procédé diagonal, construire une extraction ϕ telle que pour tout n , $(a_{\phi(k),n})$ converge vers une limite notée a_n .

Deuxième étape : vérifier que (a_n) convient. Pour cela, fixer $x \in [0, 1[$ et $\epsilon > 0$. Prendre N_0 vérifiant :

$$C(x^{N_0+1} + x^{N_0+1} + \dots) \leq \frac{\epsilon}{4}.$$

Prendre K tel que :

$$\forall k \geq K, \forall n, 0 \leq n \leq N_0, \quad |a_{\phi(k),n} - a_n| \leq \frac{\epsilon}{2C(N_0 + 1)}.$$

Alors, pour $k \geq K$, en notant $f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n x^n$,

$$\begin{aligned} |f(x) - f_{\phi(k)}(x)| &\leq \left| \sum_{n=N_0+1}^{\infty} a_{\phi(k),n} x^n \right| + \left| \sum_{n=N_0+1}^{\infty} a_n x^n \right| + \left| \sum_{n=0}^{N_0} (a_{\phi(k),n} - a_n) x^n \right| \\ &\leq \frac{\epsilon}{4} + \frac{\epsilon}{4} + \frac{\epsilon}{2} \\ &\leq \epsilon. \end{aligned}$$

Exercice 8.2. En utilisant l'inégalité de Cauchy-Schwarz, montrer que pour tout $x > 0$:

$$c \left(\int_0^x f \right)^2 \geq \frac{1}{x} \left(\int_0^x f \right)^2.$$

Ainsi, pour tout $x \in [0, \frac{1}{c}]$, on a $\int_0^x f = 0$. En déduire que f est nulle sur $[0, \frac{1}{c}]$.

Poser :

$$Z = \{t \in \mathbb{R}^+ \mid \forall x \in [0, t], \quad f(x) = 0\}.$$

Supposer par l'absurde que $M = \sup Z < +\infty$. En reprenant l'idée du raisonnement qui précède, aboutir à une contradiction.

13.9 Semaine 9

Exercice 9.1. Écrire z sous la forme $z = x + iy$, développer $\tan z = \frac{\sin(x+iy)}{\cos(x+iy)}$ en transformant les fonctions circulaires qui contiennent un i en fonctions hyperboliques. Multiplier par la quantité conjuguée le numérateur et le dénominateur. En déduire que si $x \neq 0$ et $y \neq 0$, alors $\frac{\sin(2x)}{2x} = \frac{\sinh(2y)}{2y}$. Montrer que c'est absurde.

Exercice 9.2. Poser $u_n = \prod_{i=0}^n (1 - z^{2^i})$. Pour montrer que u_n converge, effectuer une transformation suite-série et montrer que $\sum (u_{n+1} - u_n)$ converge absolument. Trouver ensuite une équation fonctionnelle vérifiée par f .

13.10 Semaine 10

Exercice 10.1. Il y a autant de sous-groupes que de diviseurs de 20 : plus généralement, pour tout groupe G cyclique d'ordre n , pour un diviseur d de n , il existe un et un seul sous-groupe de G d'ordre d . Ce sous-groupe est alors isomorphe à $\mathbb{Z}/(n/d)\mathbb{Z}$.

13.11 Semaine 11

Exercice 11.1. Montrer que :

$$n \in E \iff (\forall p \text{ premier}, p \nmid n \Rightarrow n < p^2).$$

Montrer ensuite que le plus petit nombre premier ne divisant pas n est inférieur ou égal à 7 : en notant p_n le n -ième nombre premier, montrer que pour $n \geq 4$:

$$p_1 p_2 \cdots p_n > p_{n+1}^2.$$

Première méthode : utiliser le postulat de Bertrand (il existe un nombre premier compris entre n et $2n$).

Deuxième méthode : voir que tout entier x se décompose sous la forme $x = K^2 y$, où K est un entier et y un entier « quadratfrei », c'est-à-dire divisible par aucun carré (autre que 1). En notant Q_n l'ensemble des entiers « quadratfrei » entre 1 et p_n , construire une injection :

$$\begin{aligned} \Phi : \llbracket 1, p_{n+1} - 1 \rrbracket &\rightarrow \llbracket 1, \sqrt{p_{n+1}} \rrbracket \times Q_n \\ x = K^2 y &\mapsto (K, y) \end{aligned}$$

Voir que $\text{Card } Q_n = 2^n$. En déduire $p_{n+1} \leq 4^n$. Conclure en raisonnant par l'absurde.

13.12 Semaine 12

Exercice 12.1. Ce type de raisonnement est classique.

- Si A et B sont inversibles :

$$\text{Com}(AB) = \det(AB)^t (AB)^{-1} = \det A \det B^t (B^t A)^{-1} = \det A^t (A)^{-1} \det B^t (B)^{-1} = \text{Com}(A) \text{Com}(B).$$

1. Si $\mathcal{R} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} , on évoque la densité de $GL_n(\mathbb{R})$ (resp. $GL_n(\mathbb{C})$) dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ (resp. $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$) et la continuité de l'application qui à une matrice associe sa comatrice.
2. Si \mathcal{R} est un corps, on plonge $\mathcal{M}_n(\mathcal{R})$ dans $\mathcal{M}_n(\mathcal{R}(X))$, avec $\mathcal{R}(X)$ le corps des fractions rationnelles à une indéterminée sur \mathcal{R} . Voir que $A - XI_n$ et $B - XI_n$ sont inversibles dans $\mathcal{M}_n(\mathcal{R}(X))$.
3. Si \mathcal{R} est un anneau intègre, on le plonge dans son corps des fractions et l'on est ramené à la question précédente.
4. Le résultat reste vrai. Idée de la démonstration : remplacer chaque coefficient par une indéterminée, et considérer l'anneau (intègre) des polynômes en ces $2n^2$ indéterminées.